

Conflits environnementaux. Territoires, santé, mouvements

[Archivio dei movimenti sociali - 14 dicembre](#)

Échéance: 30 juin 2021

Mots : 500 max

E-Mail : [archivio14dicembre\[@\]gmail.com](mailto:archivio14dicembre@gmail.com)
[zapruder\[@\]storieinmovimento.org](mailto:zapruder[@]storieinmovimento.org)

Dans les dernières années, les vies de nous tous et toutes ont été marquées, comme peut être jamais avant, par la dramatique prise de conscience des conséquences du changement climatique et des dévastations environnementaux. Le progressif émerger de cette tension a été traduit, sur le plan de la conflictualité sociale, par la prolifération des instances et revendications centrées sur l'urgence d'un radical changement de pas dans la lutte au changement climatique.

Le 2018 a été l'année des vendredis de grève des millions de jeunes de Friday for Future, du mouvement d'Extinction Rebellion, des collectifs d'Ecologie Politique et du rejet sonore des Gilets Jaunes à se voir attribué la responsabilité et les couts d'un modèle de développement insoutenable. En Italie, en 2019, il y a été à Rome la première manifestation pour le climat, contre les grandes ouvres inutiles, une tentative de démasquer la liaison profonde entre la rhétorique des grandes infrastructures stratégiques et les relatifs désastres environnementaux. La rapide affirmation de ces nouvelles coordonnées conflictuelles, en outre, a fait si que dans les manifestations de ces années sonnait l'éco de conflits que se produisaient à centaine km de distance : dès Zad (Zone à défendre) françaises, aux barricades de Standing Rock contre le Dakota Access Pipeline, dans les territoires indigènes nord-américaines, jusqu'aux dynamiques de pouvoir qui sont celées derrière des nombreux homicides de militant.es écologistes en Amérique du Sud.

A partir de l'intérêt pour ces récentes expériences, nous nous proposons d'indaguer les lignes de continuité et de fracture qu'elles tracent par rapport aux mouvements écologistes du passé et aux luttes pour la défense des territoires¹. En effet, nous individuons dans l'essor économique d'après la 2^{de} guerre mondiale – au moins pour ce qui concerne l'Europe – un nœud de référence important. Cela, tant pour les conséquences environnementales causées par la croissance industrielle et urbanistique, que pour les mutations socio-culturelles qui caractérisent cette période, que pour la naissance des premières expériences d'associationnisme écologiste qui essayent de mettre en critique ces transformations. L'indication périodisant, que nous venons de citer, ne veut pas être une limite. Au contraire, nous espérons qu'elle pourra être problématisée et remise en discussion par les contributions et qui constituera un premier point de confrontation et d'échange entre différents points de vue, regards, angulations. La centralité assumée par la crise écologique dans cette époque, dans cette optique, peut nous permettre d'analyser avec différentes paires de lunettes le passé récent des mouvements sociaux italiens et les épisodes de résistance et conflit qui ont été développés dans l'époque contemporaine.

1 Desquelles le « Centro di Documentazione Conflitti Ambientali » (Centre de documentation des conflits environnementaux) fournit un atlas national et global assez détaillé <https://it.ejatlas.org/>.

La répercussion des agitations de cette dernière période sur l'imaginaire public est telle qu'elle fait penser que, sans leurs poussées, ça n'aurait pas été possible ramener de façon unanime la diffusion de la pandémie de Covid-19 à la crise écologique actuelle. Il est une certitude, désormais, que les pandémies sont un effet malheureux des facteurs d'anthropisation : les épizoonoses ont été reconnues comme un effet des techniques agricoles et d'élevage qui ont été conformées aux circuits globaux du capital. Nous ne savons pas si, quand le nouveau numéro de cette revue sortira, nous serons sorti.es du cyclone pandémique, mais ce qu'il est certain est que les conséquences sociales, politiques et économiques que le virus aura laissées derrière ses épaules n'auront pas été épuisées, ainsi qu'on ne pourra pas oublier facilement les contradictions systémiques émergées pendant la gestion de l'émergence sanitaire.

La dramatique actualité de la contraposition santé-travail dans l'horizon pandémique, en outre, rappelle d'un des plus importants changements de paradigme après le cycle des luttes ouvrières du long 68 italien : le passage de la revendication de monétisation du risque au refus des traitements nocifs en usine. A partir des années 80, grâce aux mobilisations contre le nucléaire, les réflexions sur la tutelle de la santé sont sorties des périmètres des établissements industriels pour participer de plein droit au discours des territoires et des communautés. En plus de l'enquête sur la continuité entre ces deux expériences, nous sommes intéressé.es à développer ce focus en tant que clé d'interprétation des mutations à l'intérieur des mouvements sociaux dans les dernières décennies, suite au lent déclin de la centralité de la contradiction capital-travail et face à l'ouverture des nouvelles perspectives et champs d'intervention.

Loin de vouloir limiter le regard au contexte italien, ces dernières suggestions tracent seulement une des trajectoires sur lesquelles vient de s'articuler le récent émerger du nœud écologique. Le scénario global qui a marqué le développement des luttes écologiques dans ces dernières années, dans ce sens, ne peut que construire une des conditions essentielles avec laquelle aborder l'étude de ces phénomènes. On souhaite encourager un échange mutuel qui, en partant de la reconnaissance de la spécificité des contextes locaux et/ou nationaux, favorise un raisonnement sur les conflits liés aux changements climatiques dans une perspective transnationale.

L'ambition de créer un pont entre l'urgence de l'actualité et les temps longs de l'histoire nous ramène, en plus, à rechercher une confrontation avec d'autres sciences humaines et sociales, afin d'offrir des perspectives différentes dans l'analyse du rapport entre développement humain et changement climatique. A cet égard, nous voudrions promouvoir un égard analytique interdisciplinaire, attentif à toutes les possibles formes d'élaboration critique du rapport entre nature et culture, entre humain et non-humain, entre vivant et non-vivant. Cette perspective devra tenir en compte tous les aspects où il est possible individuer et analyser la naissance et le développement des conflits écologiques, en concentrant l'attention sur les possibles

interconnexions entre mouvements sociaux porteurs d'instances différentes mais potentiellement complémentaires.

A partir de ces suggestions, on propose l'envoi de contributions concernant les cadres thématiques suivants :

- Rétrospective sur les mouvements écologistes du passé (1950-2000)
- Nuisances d'usine et nuisances des territoires : exploitation des ressources naturelles et exploitation de la main-d'œuvre
- Conflits environnementaux et résistances territoriales en perspective transnationale
- Crise climatique et action radicale : repérage critique autour de la naissance des mouvements écologistes
- Écoféminisme et écologisme intersectionnel
- Globalisation et anthropocène en perspective critique
- Agriculture et élevage : filière productive, consommations, exploitations des ressources

Les propositions, dont la longueur devra être de 500 mots, il faudra les envoyer à [archivio14dicembre\[.\]gmail.com](mailto:archivio14dicembre@gmail.com) et à [zapruder\[.\]@storieinmovimento.org](mailto:zapruder[@]storieinmovimento.org) avant le 30 Juin 2021.